



ACCUEIL		SAISONS		PHOTOS		COMPTE-RENDUS		VOITURE		ANNONCES	
2018	2017	2016	2015	2014	2013	2012	2011				
CALENDRIER 2017											
...Télécharger le calendrier 2017 en PDF...											
CIRCUIT	DUREE COURSE	NB PILOTES MAX	DATE	TRACE	TIMING	PHOTOS	COMPTE-RENDU	CHRONOS			
<u>MIAMI</u>	3h30 + 6h30	6 pilotes	28 et 29 janvier								
<u>SPA</u>	8h	6 pilotes	31 mars, 1 et 2 avril								
<u>DIJON</u>	2x 4h	6 pilotes	14 et 15 avril								
<u>LE MANS</u>	8h	6 pilotes	6 et 7 mai								
<u>MAGNY-COURS</u>	12h	6 pilotes	10 juin								
<u>SPA (25h)</u>	25h	8 pilotes	7, 8 et 9 juillet								
<u>LE CASTELLET</u>	8h	6 pilotes	9 et 10 septembre								
<u>LEDENON</u>	2x 3h30	6 pilotes	29, 30 sept. et 1 oct.								
<u>NOGARO</u>	8h	6 pilotes	21 et 22 octobre								

Les 10h de Miami - 28 et 29 janvier 2017

Dehors le plafond est bas, le ciel est aussi gris que la fumée des vieux fourneaux, la température si basse, et l'humidité détestable. Le retour à ce quotidien fut brutal.

Seuls les souvenirs nous permettent de tenir et ne point repartir. De tous ceux qui avaient rempli leur ESTA correctement, lorsque les paupières se ferment, c'est encore un soleil radieux qui s'imprime à l'intérieur. De temps à autre l'ombre d'un palmier vient s'interposer. Le doux clapotis des vagues délicates nous berce.

La sensation du sable entre les orteils chatouille encore parfois, tel le manchot fraîchement amputé qui ressent toujours son petit doigt. Même le souvenir du tsunami provoqué par le Olivier P. qui s'ébroue dans la piscine nous manque.

Quelle parenthèse enchantée !

Le circuit, car le but premier était bien de faire une course de Fun Cup, était aussi constitutif de ce dépaysement : un banking !

Quelle aire de jeu formidable pour nos petits bolides !!!

Ceux qui n'étaient pas forcément enthousiasmés par cette anomalie, le sont devenus après les dix premiers centimètres parcourus sur cet asphalte brulant et tout penché. Tout juste fabuleux.

Tous ces éléments ont fait de ce dépaysement total un pur moment de bonheur. Tous ces éléments ont fait oublier totalement la primaire de ce qui reste du parti socialiste.

Trente deux Fun Cup au départ. 32 !

Quelques 120 pilotes en tongs. Ignifugées ! Après, comme à l'accoutumée, certains savent conduire avec des tongs, et d'autres... non ! Mais dans tous les cas c'est le pied !

Nous ne ferons pas ici semblant d'avoir regardé la course, nous soulignerons simplement les choses essentielles et vous renverrons aux chronos pour les détails.

Sur les 32 voitures présentes : aucune panne sur les EVO 3 !

Sur 32 voitures et 10 heures de courses : deux accidents sans gravité.

Bravo à tous pour l'ensemble de ces comportements en piste. Un élément néanmoins, en forme d'ombre au tableau qui a fini par faire beaucoup rire (il valait mieux) : le dimanche s'est déroulé intégralement sous la pluie battante et par 12 degrés.

On se serait cru à Spa comme l'ont dit les Français !

On se serait cru à Magny-Cours comme l'ont dit les Belges !

On se serait cru à la maison comme l'ont dit les Anglais !

SPONSORING

La course du samedi a été remportée par la 294 de AC Motorsport, devant la 199 du Groupe Lemoine et la 165 de No Galère, version sèche, et la version humide du dimanche a vu la victoire de la 199 devant la 280 de Milo Racing et la 165 accrochée à sa troisième place.

De l'avis général, que de beaux moments, que de dépaysement, que d'envie que ça ne s'arrête pas, et surtout que ça recommence !!!

La question est sur toutes les lèvres, elle fuse : on va où l'an prochain ??

Moralité : quand y en a plus, y en a encore... bientôt !



Les 8h de Spa Francorchamps - 31 mars, 1 et 2 avril 2017



Après une première escapade sous le soleil ou presque de Floride (Miami est bien en Floride !) le véritable lancement de la saison était donné sur l'incroyable circuit de Spa Francorchamps : 16ème saison de la Fun Cup France, et 5ème pour la Mitjet 2L Endurance.

Au menu : 30 Mitjet pour une course de 4 heures, et 86 Fun Cup pour une course de 8 heures.

Début de saison donc sur les chapeaux des roues, même si elles n'en portent pas.

Côté météo, mitigée le vendredi, pourrie le samedi, et beau le dimanche. Nous avons là aussi été épargnés... par la neige uniquement ! Seuls quelques locaux à l'épaisseur de peau hors du commun, sorte d'évolution génétique naturelle, se promenaient sans blouson. Un toulousain s'y est essayé et à l'heure où nous vous parlons il est toujours hospitalisé pour hypothermie.

Les retrouvailles sont chaleureuses, elles. Chaque année nous sommes surpris d'être heureux de retrouver Pascal A. et pourtant c'est le cas. Ceci vous permet de mesurer pleinement l'ampleur de cette joie. Immense. Donc bien sûr nous faisons un petit apéritif pour fêter cela. Il ne faut pas rompre avec les bonnes traditions.

Des belges, des français, des grands, des petits, des beaux, des moches, des gros, des maigres, des brillants, des ternes... tout ce petit monde se mélange au gré des mélanges. Et cette fraternité caractérise largement nos courses. Je ne vous cache pas que pour le petit gros moche et terne c'est quand même pas simple... mais nous l'intégrons malgré tout ! Et c'est beau !

Comme d'habitude j'ai froid, je remonte le drap...

Samedi matin, les conditions s'annoncent difficiles pour cette course de Mitjet et ce dès les essais qualificatifs : il va pleuvoir, par intermittence, et en quantité moyenne. Donc casse tête assuré pour la gestion des pneus. Et cela n'a pas manqué : le changement de pneus éclair n'a plus de secret pour personne. Les qualifications auraient dû être remportées par Cyril S. mais il n'a pas voulu.

Donc c'est la 97 d'Orhès Dalavalle qui le remplace volontiers, devant la 42 de MT Racing et la 48 de MT Racing. Effectivement aux vues de cette séance, la course s'annonce complexe à

gérer. Certains ont déjà une entorse du cerveau ! Le départ est donné sous... la pluie ! Mais propre ! Un beau départ ! Des pilotes sages et responsables.

Pour bien mesurer la difficulté : il pleut, puis il ne pleut plus, le temps que la piste sèche et que les mécanos changent les pneus, puis... il pleut ! Et ensuite cela sèche jusqu'à ce qu'il pleuve à nouveau...

Certains ont encore les avant-bras qui vibrent à cause de la déboulonneuse.

Une course globalement très propre en terme de comportement, et aux belles performances, même si les écarts se creusent, et a fortiori à Spa, entre ceux qui savent et ceux qui savent moins. Le plaisir était bien au rendez-vous cependant, et la bonne humeur globale durant toute la course. Une belle première course qui annonce une saison 2017 haute en couleur.

La 164 du Groupe Delorme s'impose devant la 42 MT Racing et la 79 d'AGS Event 3 malgré un pilote handicapé à 103% sur cette dernière (merci d'arrêter de rire quand vous le voyez se déplacer). Une belle 11ème place pour la 99 de Groupauto avec pour l'anecdote le fils de Jean Pierre Jabouille, Victor, qui effectuait sa première course, avec Vincent C. qui est loin d'avoir démérité lui aussi de jour comme... de nuit, sur le sec et... dans l'eau ! La 69 de NSR ne termine que 8ème à cause de Julien L. un peu juste par rapport à son coéquipier.

L'enchaînement se fait immédiatement avec les qualifs de Fun Cup dans une ambiance survoltée (pas spécialement mais ça faisait bien ici). La joie est sur tous les visages. Qu'ils roulent vite ou non. Et ça roule vite vite, dès les premiers tours de roue ! Certains étaient en état de manque total ! La 277 d'Allure Team se positionne immédiatement en leader, devant la 280 de Socardenne by Milo et la 294 Ac Motorsport.

Cela roulait tellement vite qu'à l'issue des essais les gosiers des protagonistes étaient totalement desséchés. Heureusement l'organisation, sans faille de ce point de vue là au moins, avait prévu un apéritif afin de réhydrater l'ensemble des troupes, y compris ceux qui n'en avaient pas besoin.

Le dimanche matin, la météo donne un ton tout différent. Brouillard !



Mis à part la grêle et la neige nous auront tout eu. Une purée de poix totale. On se met en grille à taton (pas téton Jérôme D.C.) : la 219 de TFE, plus forte aux fléchettes que les autres, s'installe en pole avec à ses côtés la 294. Le départ est donné sous safety car et les incantations des chamanes

s'élèvent au
dessus du
circuit pour

faire disparaître le brouillard. Après quelques tours, la magie commence à faire effet et la visibilité permet au safety car de s'effacer et de lâcher la meute sur ce tracé fabuleux.
Les esprits étant quelque peu échauffés, ce qui devait arriver arriva et certains en firent les frais.

Ne pas se laisser emporter par un rythme qui n'est pas le sien !
Telle est la devise !

Entre sortie de route et mauvaise gestion de la consommation d'essence, les premières heures sont un peu rock'n roll mais sans gravité. Devant la vitesse moyenne est très élevée. Les pilotes se régaleront. Quelle aire de jeu fantastique !
Du coup ceux qui ont été les plus rapides gagnent la course devant ceux qui ont été moins rapides.

C'est quand même bien...

La 277 s'impose devant la 294 et la 285 au général, et pour le classement France, c'est donc la 294 qui prend la tête devant la 219 et la 280. Légèrement frigorifiés mais heureux, les pilotes quittent leur monture avec la satisfaction du devoir accompli. Mais surtout avec un sentiment de plénitude octroyé par un pied total pris sur ce circuit aux allures mythiques.



PODIUM
FUN CUP
GÉNÉRAL

- 1 - 277 - Allure Team
- 2 - 294 - AC Motorsport 1
- 3 - 285 - 8 KS Corse Team



PODIUM
FUN CUP
FRANCE

- 1^e - 294 - AC Motorsport 1
- 2^e - 219 - TFE
- 3^e - 24 - Petrolheads

Les 2 x 4h de Dijon - 14 et 15 avril 2017



Le Grand Duc de Bourgogne

Jeudi dernier je survolais notre douce région bourguignonne quand je tombais sur un troupeau d'animaux étranges et bariolés. Des Fun Cup me renseignent un passereau, accompagnées de Mitjet mais avec un moteur 2 litres en central avant. Avisé le bougre.

Chez nous les Strigiformes, la chose est peu commune. Néanmoins la curiosité est plus forte et je m'approche de ces choses en mouvement. Vu d'en haut tout est plus beau, c'est bien connu. C'est un bal plus ou moins ordonné que l'installation dans le paddock du circuit de Dijon-Prenois selon ce qu'indique le fronton. Un cousin Surninae m'en a dit le plus grand bien après avoir assisté à la "bataille" Arnoux-Villeneuve en 1979.

L'après midi touche à sa fin et déjà les premiers pilotes arrivent sur le circuit. On les reconnaît aisément, par leur démarche altière, leur teint halé au soleil, et surtout leur profil aquilin. Je recense 43 Fun Cup et 23 Mitjet. Le volume sonore monte brutalement, consécutivement à l'arrivée de deux véhicules. De grands bruits sortent du gosier de l'un d'entre eux, avant que ne rentre du liquide : grâce à mon œil averti je remarque tout de suite chez lui l'ancien marathonien qui se néglige.

La réponse de Jean Pierre R. ne se fait pas attendre. Et le ton monte ainsi, façon étrange de communiquer, qui s'apparente à celle de l'aiglon de l'Algarve, sorte d'aigle ventru issu de la péninsule ibérique mais pas que.

Je me délecte du spectacle.

Et dire que ces animaux là, les Hommes, se disent supérieurs aux autres mammifères. L'ambiance a l'air conviviale, les premiers étant rejoints par quelques autres, ils s'abreuvent à une espèce de machine qui laisse s'écouler un liquide doré à mousse blanche. Par moment quelques ponctuations provoquées par le bruit de l'éjection violente d'un morceau de liège hors d'un goulot de verre, viennent compléter un tableau peu commun. Depuis mon perchoir j'aperçois le désert capillaire luisant de celui qu'ils appellent Polo, accompagné de son fidèle élève qui l'a largement dépassé, et dont mon odorat redoutable m'indique immédiatement qu'il fréquente moult juments. Ils ont l'air de joyeux drilles ceux-ci. Ce n'est pas tout à fait l'idée que je me faisais d'un pilote automobile.

Les

minutes

s'égrènent

ainsi, puis les heures et bientôt le spectacle tourne à l'indicible, surtout chez les p'tits pinceaux.

Comme quoi même si ça fait mal à la tête, ça a tout de même du bon de ne pas se souvenir !

Je quitte la campagne, planant sur ce microcosme et me dirige vers les lumières de la ville afin de vérifier une légende bourguignonne : l'existence d'un portail spatio-temporel entre la France et la Jamaïque, car le temps s'y écoule beaucoup plus lentement à l'intérieur et du coup tous les protagonistes sont surpris quand ils s'aperçoivent qu'il est déjà 5h et que le soleil tente péniblement de prendre le dessus sur cette nuit trop courte. Effectivement des silhouettes hagardes s'extirpent difficilement de ce lieu mythique, certaines seraient même des bandits suisses, ou portugais guillerets, voire dresseurs de licornes en rut.

C'est Barnum !

Mais peut être ne connaissez vous pas le génial Phineas Taylor Barnum, qui créa en 1871 le Cirque Barnum, le plus grand Freak Show. Fabuleux homme de spectacle du XIXème siècle (mais si Pascal A. même si ce sont les années 1800, on parle du 19ème siècle), il se définissait comme le prince des charlatans et profitait de la crédulité et du voyeurisme des gens (la télé réalité avant l'heure) : "There's a sucker born every minute", et même si cette citation que l'on lui attribue est apocryphe, elle n'en reste pas moins délicate. Génie de la publicité manipulatrice des foules, il aurait fait un malheur en sport automobile, à moins qu'il ne se soit déjà réincarné...

Quelle facette attendrissante du sport automobile. Même pour moi, prédateur nocturne, s'en est trop ! Je regagne péniblement mon nid. Par chance le lendemain matin, le soleil fait son apparition. En revanche il ne faut oublier aucune plume tellement la fraîcheur, anormale en cette saison, vous saisit l'entre-pattes.

Charmé à l'idée de poursuivre mon expérience, je laisse les vents me porter jusqu'au point culminant du circuit, afin de retrouver ces animaux étranges et attachants. Tout ce petit monde est déjà prêt à faire rugir les moteurs, mais vu le fond de l'oeil de certains, les performances ne seront pas systématiquement au rendez-vous.

Ceci se confirme assez rapidement.



Par chance ce ne sont que des essais libres. Je m'accorde donc la liberté de passer à autre chose. Je m'attarde sur l'arrivée des retardataires qui viennent gonfler les rangs de la Fun Cup. Ils arborent de larges sourires. Sorte de communion ; ils sont heureux de se retrouver. Certains se remémorent déjà les exploits de la veille. D'autres s'y refusent tellement ils sont douloureux.

Nicolas G. ne boite plus, miracle de quelques substances certainement illicites...

Celui qu'il dénomment, Gérald R., s'apparente à un prince local dont le goupillon dispose d'une

grâce et
d'une
élégance

apparemment inégalée. Il monte dans son bolide, tel un condor entre les cimes de la Cordillère des Andes. Depuis ce promontoire c'est un spectacle rare. L'homme de petite taille qui roule avec lui, dégage pareille grâce mais... en plus p'tit ! Il est vrai qu'avec des segments de cette taille, ça le fait tout de suite moins...

Que la nature est vile de s'acharner ainsi ! On en négligerait presque les essais. Alors qu'il a franchit les grilles avec beaucoup de style au volant de sa Clio concours, Benoît L. annonçait clairement la couleur à tous les participants arborant fièrement un gros A rouge à l'arrière doublé d'un conduite accompagné. Si avec cela, les autres ne se méfient pas... mais la nature humaine est parfois surprenante !

Quel spectacle délicieux pour un Grand Duc de Bourgogne.

D'un battement d'aile, je jète un œil perçant sur les chronos : c'est Pascal A. qui réalise la meilleure performance, non pas sur 360°, mais sur la 405 de Defi Bati, devant la 219 de TFE et la 294 de AC Motorsport et bien d'autres : ils sont douze dans la même seconde. Seuls les Spebi préfèrent dissimuler leur jeu et créer ainsi la surprise au départ de la course. La 60 de Cofigex a, elle, été au maximum de ses compétences : ils sont 24ème. De ma hauteur j'aperçois vue d'en haut une circonférence impressionnante qui laisse exprimer sa joie : la 193 de Tetris Kubik est derrière et c'est tout se qui compte.

Certaines défaites apparentes sont en réalité de modestes victoires.

C'est d'ailleurs cette même silhouette ronde qui s'est plainte sans ambages de Philippe I. Ce dernier a acheté fort cher une prestation de Cofigex, d'Olivier P. himself, et il n'a pas daigné consommer cette dernière ni ce dernier d'ailleurs ; camouflé suprême sans volaille !

Philippe si tu nous lis...



C'était le briefing. La fin de ce briefing annonce le début de la dégustation.

Je vois tous ces braves consorts (et ce n'est pas un gros mot) s'agglutiner (et ce n'est pas sale) autour de flacons délicieux d'origine bourguignonne, savamment choisis par les Opalines. Puis c'est au tour d'une effluve iodée de s'emparer de ce qui me sert d'orifice nasal (merci de laisser ces lettres dans le bon ordre). C'est une ruée vers des coquilles remplies d'une

substance
translucide
infâme,
visqueuse et gluante... et ce sont les mêmes qui sont outrés par les pelotes de réjection ! Des huitres
!!!

Compte tenu des gémissements multiples et variés, orgasmiques pour certains, ils se sont régalés. Le dresseur d'huitres s'appellerait Régis. Il serait un peu fou selon les autorités compétentes. Etrange pour une espèce animale d'avoir besoin de consommer autant que de liquider pour vivre... la nature est parfois étrange (en plus d'être cruelle). Je claque un battement d'aile et retourne au nid car en ce vendredi soir je dois veiller sur les petits car ma chouette ce soir effraie avec des copines. Je n'assiste donc pas au spectacle de la veille.

Seuls les faciès du lendemain matin témoigneront aisément des détours réalisés.

Le samedi matin le soleil se lève.

Et non !

J'ai les plumes qui craquent tellement le froid est intense. Seule la pluie nous épargne. Afin de ne rien manquer de ce spectacle assez croquignol, je me pose les yeux encore embrumés sur la passerelle de départ du circuit. La chaleur dégagée par le feu déjà allumé me réchauffe légèrement les serres, ce qui me sert bien, alors je le serre... fort. Serre vis compris.

Les Fun Cup se mettent en place dans un désordre apparent mais au final dans le bon ordre. Celui que l'on dénomme Pascal A. donne déjà de la voix, tout en progressant la démarche généreuse. Le départ est donné en bonne marche. Toutes les voitures sont parties dans le bon sens. Sans incident.

Assez rapidement je cesse de regarder ces voitures qui tournent et retournent et se contournent, et je file à tire d'aile vers mon nid car ma chouette m'avait mandé pour ramener du pain aux petits. De retour, la course fraîchement achevée, je comprends qu'il y a eu des difficultés de chronométrage liée apparemment à l'objet, préféré d'une écurie belge, fonctionnant à l'électricité : un belge ne se déplace jamais sans ses frites !

Du coup personne n'est en mesure de me donner le classement. A peine suis-je arrivé que déjà les voitures se mettent en place pour la deuxième course. J'aperçois un belge dans un fossé en transe totale par le manque de frite. J'irai lui manger les yeux après le départ...

Le second départ est très joli lui aussi.



Les
voitures
roulent très
trop vite.

En tout cas pour certains, vu le déplacement de leur voiture, ils vont trop vite... pour eux ! Ce manque d'humilité doit être typiquement humain. Tu vois pas ça chez les oiseaux ? A part les dodos peut-être...

Cinq voitures terminent dans le même tour. La 275 du Groupe Dirob s'impose devant la 294 d'AC Motorsport et la 404 du Groupe Lemoine, alors que normalement une 404 ça roule pas bien vite... mon grand père en avait une, je vous assure que c'est garé complet ! Une chose est sûre pour certains maintenant : pour que les voitures roulent, rien ne sert de battre des ailes, il faut mettre de l'essence !

La 280 de Socardenne et la 24 de Petrolheads terminent le quinté.

On entend le pilote de la 60 vociférer sa joie intense de terminer devant la 193, et quelques noms de mes congénères viennent qualifier ces pauvres Kubik qui ne peuvent que subir ces affronts en attendant la prochaine course pour rétablir ce que de droit. Les petits de la 275 sont plus que ravis !

Leur plus grande victoire ne se trouve pas sur la piste mais c'est d'avoir convaincu leur TPG pour Abu Dhabi.

Pascal A. souhaitant, en bon sportif, ne pas gagner toutes les courses, il s'est débrouillé pour simuler une difficulté laissant libre place à la concurrence. Beau geste.

Le clan Dallavalle, responsable de la disparition de 17 fûts ce week-end, soit environ 510 litres, est en liesse. L'ensemble des convives semblent, malgré la température, ravis de ces moments même si quelques-uns regrettent la friteuse et promettent un embargo sur les produits d'origine belge sauf ... le houblon !

Le gros des troupes, et ceci renvoie au volume du nombre et pas au volume de chacun (prends pas tout pour toi Olivier P.), quitte le circuit heureux mais déçu que ce soit déjà fini, mais impatient en même temps d'être au Mans pour la suivante.

FUN CUP – COURSE 1



PODIUM
FUN CUP
CORPORATE 1

1 – 191 – SPEBI 2
2 – 145 – FRANCETONER-GROUPAUTO
3 – 201 – ORHES-BMA

Les 8 heures du Mans - 6 et 7 mai 2017



Fouler les traces des plus grands.
Ressentir l'émotion jusqu'au plus profond de soi.

Ce week-end, les Fun Racing Cars avaient rendez-vous dans un lieu mythique. On ne s'habitue jamais aux lieux mythiques. Hormis peut-être certains dont la sensibilité est proche de celle d'un ectoplasme refroidi par un excès de comptabilité, ou provoquée par la lassitude d'aménager les bureaux de la rue Lauriston.

Quand vous avez la chance, que dis-je la chance, le privilège, l'honneur, de pouvoir user l'asphalte d'un tel monument, c'est une prise de conscience naturelle qui doit s'emparer immédiatement des neurones même les plus endommagés par les excès multiples de Vegas ou d'ailleurs.

Dès 1884, des courses étaient organisées sur la ligne droite des Hunaudières. Mais c'est surtout le Grand Prix Automobile de France de 1906 qui donnera naissance à ce circuit du Mans, premier grand prix organisé par l'Automobile Club de France, alternative à la Coupe Gordon Bennett dont la réglementation était trop restrictive pour la France. Pour l'anecdote le tracé de ce circuit était de... 103,18 km ! A travers ce siècle, le tracé a bien sûr largement évolué. Ce n'est qu'en 1966 que le circuit permanent, le Bugatti, est construit.

Le circuit routier tel que l'on le connaît date de 1923, avec la première course de 24h organisée par L'Automobile Club de l'Ouest. Dès 1932 la longueur du circuit routier sera arrêtée autour de 13 km, et depuis 2007 à 13,629 km.

Sur le tracé de 1987 à 1989, de 13,535 km, c'est Alain Ferté qui détient le record de vitesse avec 221,665 km/h de moyenne sur Jaguar XJR-9LM. Battu seulement en 2015 par André Lotterer sur Audi R18 E-tron.

Après avoir refusé à maintes reprises de rouler sur le 13 km, c'est bien le tracé cinquantenaire qui nous attendait pour ce beau week-end.

58 Fun Cup et 25 Mitjet 2L pour cette réunion exceptionnelle.

Troisième rendez-vous de la saison.

De l'eau, du sec, du chaud, du froid, à tendance fraîche et humide, n'en déplaise à Franck E. Plateau magnifique, composé lui même de pilotes non moins magnifiques. Ils ont fière allure dans leurs habits de lumière, surtout le samedi matin pour aborder les essais de Mitjet.

A ce moment là de la journée, nous avons un peu l'impression de suivre Noé, montant non pas dans l'Arche, mais en voiture. Selon l'oncle Georges, il pleut des hallebardes. La température au sol n'excède pas les 7 degrés. Même les canards les plus audacieux ne s'y aventurent pas. Certaines mauvaises langues, et il en est aux dires de certaines qui ont eu des expériences malheureuses (pas forcément avec des comptables), disent qu'il pleut tous les week-ends de course. Nous tenons à bien préciser que même si cela n'est pas complètement faux, ce n'est pas non plus complètement juste. Enfin pas sur l'intégralité. Même à Miami... faut le faire ! Sic. Inutile de vous préciser que les chronos ne sont pas tombés lors de cette séance d'essais. Que certains n'ont pas vraiment brillé.

Seuls, quelques virtuoses ont su tirer leur épingle de ce jeu glissant.

La 46 de Modena Motors s'impose sur cet exercice devant la 999 de TFE et la 43 de MT-Racing.

Cette matinée passée sous l'eau froide, la course se prépare et la meute se met en grille... sous l'eau. Ce n'est qu'en 1990 que les deux chicanes de la ligne droite des Hunaudières seront mises en place ; auparavant les concurrents y tenaient une vitesse de près de 400 km/h durant une minute, record en 1988 avec 405 km/h pour la WM.

Pour le départ des Mitjet, nous sommes sur un départ lancé.

Ce qui est le cas pour les 24h depuis 1971. Arrêté en ligne de 1923 à 1924, c'est le départ en épi, dit "Le Mans", qui a longtemps marqué les esprits, de 1925 à 1969, les pilotes courant vers leur voiture. En 1969, suite à l'incident de Willy Mairesse l'année précédente, et pour marquer son opposition à ce type de départ, Jacky Ickx traverse la piste en marchant pour rejoindre sa voiture et s'élance bon dernier. Ceci ne l'empêchera pas de terminer premier de cette édition. Une ultime tentative est faite en 1970 avec le départ en épi et pilote à bord avant d'abandonner définitivement cet exercice relégué désormais à la légende.

Nombreux sont ceux qui souhaitent que nous options pour le départ en épi, avec course effrénée des pilotes hirsutes se ruant dans leurs bolides, mais un calcul de la vitesse de déplacement, même optimiste, et une péréquation de l'angle d'insertion dans l'habitacle nous amena tout droit à une problématique de sécurité, car la voiture de tête sera inévitablement revenue sur la ligne de départ alors qu'Olivier P. ne sera toujours pas dans sa voiture. Nous ne pouvions courir (comme lui) un tel risque même si François G., apprenant ceci, tenait du coup

à ce que nous le fassions. En 2016, Brad Pitt avait donné le départ des 24h. C'est Scarlett Johansson qui devait donner le départ des courses ce week-end, mais elle a été retenue au dernier moment. Mais vraiment au tout dernier moment. Dommage.

Les Mitjet s'élancent donc sans Scarlett. La 999 la regrettant tellement, qu'il en loupa son départ cédant à la mélancolie. Les autres en profitèrent largement. Ingrats qu'ils sont. Départ sans encombre. Course superbe, avec une légère amélioration sur la fin, finissant sur un léger gras-mouillé très glissant.



C'est la 79 d'AGS Events qui s'impose devant la 999 de TFE et la 48 de MT-Racing. La 28 de Yokohama termine 7ème bien qu'elle eu beaucoup de mal à se décider pour les relais tellement ils étaient motivés pour la glisse. Vas-y toi. Non vas-y. T'es sûr ? Non mais quand même vas-y...

Certains ont cru que le Garage Vert était une station service où ils pouvaient faire le plein. MDR ! Certains ont tenté de battre Louis Rosier sur sa superbe Talbo Lago : en 1950 il s'impose aux 24h en ne laissant son fils piloter que durant deux tours. Peut être qu'il pleuvait en 1950... Aux 24h, le numéro 1 a été dix fois victorieux en 82 éditions. CQFD.

Mais le 2 a été neuf fois gagnant.
Alors que le 3, le 4 et le 7 se sont imposés 6 fois.
La 60 jamais, et ce n'est pas aujourd'hui que cela va changer.

**Cédant la place aux fougueux funcupiens,
la piste se remplit immédiatement pour les premiers essais.**

Avec près de 250 pilotes chevronnés ou non, c'est un plateau fabuleux qui s'ébroue sur la piste encore humide. Mais ce n'est pas tant la quantité que la qualité des pilotes qui nous émeut ici. Leur diversité en tous genres, et pas seulement sur le physique comme se plaît à s'y attarder régulièrement votre serviteur (qui ne sert à rien) : des novices, des expérimentés ou presque, des grands, des petits, des talentueux, des Polo, des superbes, des Fred D., des gentils, d'autres, des lucides, beaucoup d'autres, des maigres, aaaaargh, des travailleurs, des talents purs, des MOP... Belle diversité !

Tous ravis, mais parfois inconscients de leur chance, de pouvoir exprimer leur talent ou non sur ce circuit.

Lors de l'édition 2004, le thermomètre installé à bord des Corvettes affichait 62 degrés au moment du départ.

Eh bien ce n'est pas le cas ! Le mercure a dû mal à toucher les 15 degrés.

Mais cela n'altère qu'à peine la joie des congénères (Non Jérôme, ce ne sont pas des cons qui font joyeusement de la musculation... rien à voir !). Les essais qualificatifs, sorte de miroir des prétentions de chaque équipage, même s'ils ne servent à rien car il y a un tirage au sort par la suite, sont remportés par la 219 de TFE devant la 298 de No Limit Racing et la 400 de DNS Racing.

Cédric Heymans ayant enfin abandonné le rugby, réalisant que sa vraie carrière était davantage en tant que team manager automobile plutôt que de perdre un temps précieux à envoyer des ballons, ovales de surcroît, en arrière alors qu'il faut avancer, face à des animaux de plus de 100 kilos qui ne pensent qu'à vous arracher les parties génitales si vous avez encore le dit ballon toujours ovale entre les mains, ce cher Cédric donc avait composé un équipage de chefs.

Pas indiens. Pas militaires.

De cuisine. De pâtisserie.

Voilà un talent bien exploité.

Le meilleur essai, et pourtant il en a marqué plein, de ce cher Cédric.

Un seul hic dans l'histoire... Ils sont venus les mains vides et n'ont rien fait du week-end !!! Si ce n'est conduire, mais en l'espèce on s'en fiche. Pour une première, c'est dur mais ça passe. En revanche pour la prochaine, on va prévoir.

Que Michel Sarran ne nous prépare pas de langoustines et encornets en macaronade c'est inadmissible.

Que Christophe Adam vienne sans un seul Eclair de Génie c'est impensable.

C'est comme on l'espère pour Polo : cela ne se reproduira plus !

Tous ensemble dans cette grande liesse s'adonnent aux joies de la conduite. Certains parvenant même à piloter.

Par bonheur, nous avons le grand Régis parmi nous qui lui ne se déplace qu'avec ou que grâce à ces somptueux coquillages qui ne s'ingurgitent qu'à l'aide du Sancerre de notre Daniel Crochet international, qui d'ailleurs viendra nous en faire déguster, voire nous en vendre s'il n'a pas tout vendu aux américains, ces cochons (confiture oblige), lors de la prochaine course, le vendredi soir, à Magny Cours.

Et paf ! On ouvre les huitres ! Quel régal !

Une bonne nuit de sommeil en se prenant pour Tom Kristensen (non Marc O. ce n'est pas l'amoureux de Candie), Monsieur Le Mans (qui n'a quand même jamais gagné en Fun Cup), 9

victoires, ou pour Henri Pescarolo avec 33 participations aux 24h, et 4 victoires, avec des pages écrites tout en majuscules.

Certains dont nous tairons les noms de Cyril S., écrivent leurs noms en lettres d'or sur les tribunes des stands, entre délires alcoolisés (tout est à cause de Polo, c'est comme pour Laurent D., à moins que ce ne soit la faute de Gérard R., coqueluche, pas la maladie, de la Sarthe et des alentours, et même allant ailleurs) et délires nocturnes, provoquant des réactions du plus bas étage qui soit et que la décence nous interdit d'étaler ici compte tenu de la taille relativement réduite de la chose (c'est déjà assez pénible pour madame S.).

Par chance le matin le soleil se lève.

L'ensemble de la troupe rejoint le circuit avec une tête approximative pour les plus volontaires venant du Portugal ou ricanant, le corps poilu secoué par les soubressauts des ricanements aux billevesées hibériques.

Ceux qui ont les yeux très enfoncés, comme les roues plus tard, sont ceux qui ont le maximum de volonté pour rejoindre la couche désespérément vide.

Certains pilotes enjoués sont même en avance, permettant de finir le balayage d'une piste pourtant parfaite, dotée d'un tout nouveau revêtement qui a déjà largement prouvé sa qualité la veille sur le mouillé (là il n'y a pas de contrepèterie).

Mais c'est bien une sécheresse qui est prévue pour ce dimanche, accompagnée de température estivale pour la Sarthe. Soit quasi polaire pour les départements situés au sud de Poitiers (c'est comme les Sables d'Olonne Olivier mais sans l'océan). Le départ est lancé en ordre, et sans heurt, et pourtant à l'heure, mais pas Loire.

On ferme les yeux.

Tout le monde passe le Dunlop.

Mythique.

Et c'est parti pour huit heures de folie.

Superbe course.

La 280 de Socardenne remporte la coupe devant la 400 et la 275 de Zosh Groupe Dirob. Les Spebi n'ont presque pas fait de bêtise. Comme quoi ça sert de bâillonner Pascal R. Et quand Madame R. (Celle de Vincent R. pas de Pascal R.) vient ça moufte pas (même Jean Pierre R... hi hi hi).

Mention spéciale pour la 193 de Tetris Kubik SKR qui termine 10ème très loin devant une 60 qui n'a brillé que dans le noir.

Régis a bien fait son lot de bêtise. 17 drive through. Fred D. est heureux. Il faut des repères dans la vie. Des choses qui ne changent pas. Comme la politique française. Sinon on est perdu.

Merci Régis.

Que de beaux moments de partages et d'émotions à peine contenues, mais il faut bien se retenir un peu quand même.

Chacun ne manquera pas de se prendre après ces quelques passes d'armes, pour le grand Jacky Ickx, six fois vainqueur des 24h.

Chacun ne manquera pas d'avoir un pincement au cœur et ailleurs en voyant les aînées (par le talent) passer sous le Dunlop au mois de juin, lors du grand rendez-vous mondial du sport automobile... La plus belle course du monde !

D'ici là, les meilleurs seront à Magny-Cours pour un week-end non moins magique avec encore Régis, encore des huitres, encore des drive through, et encore du blanc !

Pour le reste... vivement qu'on y soit !



PODIUM
FUN CUP
GÉNÉRAL

- 1 - 280 - SOCARDENNE BY MILO
- 2 - 400 - DN'S RACING
- 3 - 275 - ZOSH - GROUPE DIROB

Les 12 heures de Magny-Cours - 10 juin 2017



Au soleil, ~~sous la pluie~~, à midi ou à minuit !

Il a fait beau.

Il a fait chaud.

Il a fait très chaud.

62 Fun Cup et 28 Mitjet 2L.

Une minorité, même si elle pouvait paraître davantage, en Fun Cup a un peu terni le week-end par son comportement.

Une majorité en Fun Cup a néanmoins bien profité de la fête.

Quelle course !



PODIUM
FUN CUP
GÉNÉRAL

- 1 - 911 - SPI
- 2 - 404 - GROUPE LEMOINE
- 3 - 400 - DN'S RACING

Les 25 heures de Spa Francorchamps - 7, 8 et 9 juillet 2017



Fun Cup, 25 Heures de multiples bonheurs

Les 25 Heures de Spa, on en rêve, on s'y croit,
118 voitures pour les essais s'alignent tout droit,
Plus de 500 pilotes qui y croient.
Un soleil, à part trois gouttes, brille sur nous,
Quatre jours d'émotions, quatre jours de fous.
Beaucoup cherchent le Graal dans ces Ardennes,
Quelques-uns le cherchent avec de la peine.
Mais c'est surtout pour ça qu'on l'aime,
Du début jusqu'à l'extrême.
25 Heures de plaisir,
Même si on doit souffrir,
25 Heures de réjouissances,
Et le plus souvent en transe.
Un circuit au tracé mythique à travers les verts sapins,
Pour des sensations uniques à jamais gravées au loin.
Des pilotes remplis d'espoirs de conquête,
Des pilotes plein d'envies et qui caquètent.
La plupart rapidement sont rejoints par la réalité,
Amie fidèle de l'humilité,
Car à Spa le plus fort c'est lui,
A Spa le plus fort c'est le circuit.
Certains l'apprennent à leurs dépens,

Mais cela est dû à l'excédent.
La confiance est rapidement brisée,
Pour une voiture mal maîtrisée,
Contre les rails d'un Raidillon ou d'ailleurs,
Ceci arrivant même aux meilleurs.
Illusions.
Désillusions.
Mais avant tout comme c'est bon,
Mais après tout comme c'est bon.

Les fortunes de certains se font parmi les infortunes des autres,
Ce qui est certain c'est que tous sont bons apôtres.
Malgré les travers et les quelques revers,
Malgré quelques excités un peu pervers,
Tous ont eu du désir,
Et tous ont pris du plaisir.
Plaisir parfois gâché,
Mais c'est un peu la destinée,
D'une course aussi technique,
Et pour le moins mythique.
Au final on aura supporté,
Même un Dacosta au petit déjeuner,
Un Parigi au plus fort de la nuit,
Ou un Grémy alors qu'on s'ennuie.
Tout cela est rendu possible par la magie de l'épreuve,
Qu'il neige, qu'il vente ou qu'il pleuve.
Dépassements de folie, performances accomplies,
Virages à fond ou au ralenti,
Exploits personnels ou prouesses,
Grandes joies ou allégresse,
Ce qu'il reste fait du bien,
Du professionnel au bétotien.
Après le damier baissé, la fatigue présente,
On regrette déjà bien, ces minutes absentes.
L'édition 2017 est finie,
Alors qu'on en voulait encore.
Vivement la prochaine copie,
Que chacun puisse battre ses records.

Petit Corps Sain.

Les 8 heures du Castellet - 9 et 10 septembre 2017



Une bien belle reprise !

Un bien beau week-end sauf quand il pleuvait... à ne pas mettre un anglais dehors.

Les premiers frimas arrivent déjà, marquant non seulement la fin d'une belle période estivale, mais surtout la rentrée des classes (des écoles ! pas des personnes bien habillées... loin de là, à part peut-être pour Gérald R. dont l'élégance naturelle fait de lui le digne successeur de Georges Clooney, qui a bien baissé il faut le reconnaître, soyons honnêtes, ça ne sert à rien de se mentir... enfin !).

Pour certains, dont nos progénitures, la rentrée des classes rime avec horreurs et châtements, et pour d'autres cela fait écho avec la reprise de la saison des Fun Racing Cars. Ces derniers ont trouvé l'été bien long. Leur femme aussi d'ailleurs, obligées de passer ces longues journées, rendues pourtant agréable par le soleil qui leur caresse délicatement leur peau à peine couverte par ce petit négligé en dentelle, avec ce mari qui se laisse aller autant au rosé qu'à l'embonpoint. Toutes ces nuits aux côtés de ce mammifère bedonnant ronflant et suintant l'alcool... De nombreux appels nous ont été passés durant cet été par des femmes désespérées qui souhaitaient que nous démarrions la saison en avance. Non Madame Roches, ce n'est pas possible !

Mais ce week-end... oui ! C'était la reprise !

Les élèves des FRC ont repris le chemin des circuits avec une joie immense et un sourire démesuré. Heureux qu'ils sont de retrouver l'odeur de l'asphalte encore brulant de leurs exploits personnels.

Et une reprise haute en couleur, tant par la qualité incommensurable des pilotes présents que par leur nombre. Pour cette rentrée nous avons rendez-vous sur le circuit Paul Ricard du Castellet, à un jet de pierre de Bandol, sa mer et ses plages, ses criques, sa Kima, ses rosés, ses jupes, et ses rouges aussi. Ils sont devenus complètement fous avec leurs rouges. On ne sait pas si c'est par pur chauvinisme ou par délire total dû à une surexposition prolongée au soleil mais avez vous vu le prix qu'ils le vendent leur Bandol rouge. Ils voudraient en plus nous le faire passer pour un Hermitage. Ils craquent complètement ! Parlez en à Polo, il va vous expliquer...

Revenons à nos plus saines préoccupations.

Nous étions donc réunis sur l'un des plus beaux circuits du Monde pour la 5ème course de la saison.

30 Mitjet

2L Endurance et 75 Fun Cup, soit quelques 350 pilotes réunis sur l'un des temples français du sport automobile : un plateau exceptionnel qui illustre à lui seul la qualité des Fun Racing Cars. Car oui c'est bien de là qu'elle vient cette qualité : de ses pilotes. Non pas de la performance dont ils sont capables au volant, même si certains brillent à travers les chronos (ils se reflètent sur la vitre), mais de l'état d'esprit dont la majorité fait preuve, et du nombre toujours croissant de ceux-ci. Car ce qui compte réellement au delà du volume, c'est l'ambiance qui règne sur la piste et dans les paddocks : c'est ce qui fait la force de ces week-ends de pur bonheur. Bonheur qui ne se laisse pas boudier par quelques gouttes d'eau. Même si elles sont nombreuses et grosses. Même si elles sont très nombreuses et très grosses. Même si elles sont très très nombreuses et très très grosses. Même...

L'émulation était donc immense vous l'aurez compris. Pour une reprise, elle était de taille. Et pas qu'elle

. Et le lendemain matin...

Le soleil ne se lève pas ! Mais alors pas du tout !!! Du tout...

Les prévisions ne sont pas bonnes du tout, et pour une fois ils ont eu raison. Dommage.

Le début des festivités est amorcé avec les Mitjets qui s'élancent pour une séance d'essais qualificatifs.

Comme de coutume, ceux qui prétendent à la victoire tentent de truster les premières placent.

Les autres sont résignés mais s'amuse gaiment au volant de ces petits bolides.

La 999 de TFE est la plus rapide à cet exercice, suivie de près par la 70 de DNS et la 40 de ZOSH DIROB. La 42 de MT Racing est en embuscade avec la 97 de Orhès DALAVALLE. Cyril S. est en embuscade aussi, mais pour moins se faire repérer il se met plus loin dans le classement. Ne le répétez pas... c'est une ruse !



Les promesses commencent à être tenues et les premières gouttes arrivent.

La mise en grille de Mitjet se fait sous une pluie soutenue.

La mine de certains commence à se décomposer : la perspective annoncée n'est pas réjouissante et les performances de certains sous la pluie sont relatives.

Tout le monde se met dans l'ordre, et s'élançe derrière le leading car. La pluie s'intensifie.

La meute est lâchée sous une belle ondée maintenant. Jusqu'ici tout va bien. Rien à signaler sur ce départ. Sage. Bloup.

Les premières boucles s'enchainent et l'intensité du rythme décroît au fur et à mesure que celle de la pluie croît.

L'intensité est telle que le safety car est obligé de sortir.

Après quelques tours la piste devient impraticable, même sous safety car. Le drapeau rouge vient alors interrompre cette course aquatique. Il faudra attendre près d'une heure pour que les choses reviennent dans l'ordre, avec même quelques timides rayons qui tentent une sortie qui peine à réussir. La course est relancée, toujours dans le calme et la discipline pour deux heures et demi.

La météo ne viendra plus perturber la course, jugeant qu'elle l'avait déjà largement assez fait jusque là.

Les meilleurs ayant pu surnager, grâce à leur masque et leur tuba notamment, se sont imposés dans cette course mouvementée balayée par les éléments. La 79 d'AGS s'impose, devant la 8 d'AGS qui pourtant en impose, et la 97 d'ORHES.

On notera pour l'anniversaire de notre ami Franco L. (et de Franck E. aussi bien sûr) une très belle course qui leur offre la 4ème place devant la 999 de TFE. La 28 de Yokohama Norev aurait été mieux classée si Axel F. n'était pas resté coincé...

Point final d'une course mouvementée, qui au final termine en beauté.

L'ensemble des pilotes est rincé dans tous les sens du terme.

Autant d'eau pour Polo... ce n'est pas conseillé !

Il pourrait devenir potomane !!!

Oh my god !

L'enchaînement quasi immédiat avec les Fun Cup se fait dans le froid et l'angoisse du retour de la pluie.

Sauf pour Olivier P. Pas d'angoisse. Il ne peut pas pleuvoir sur la voiture d'Olivier P. Celui-ci ne veut pas ! La pluie ne peut pas tomber sur la voiture d'Olivier P. Elle fait autrement. Elle se débrouille.

Avec 75 voitures en totale symbiose, le déroulement de ces essais qualificatifs, ne comptant pour rien puisqu'il y a un tirage au sort et c'est là surtout que l'on réalise que c'est une bonne chose, se passe à merveille. Jusqu'à ce que la pluie revienne mais cela était prévu. Et comme il n'y que dans ce sens qu'ils ne se trompent pas, nous y avons eu droit. Plouf. Beurk. Un peu dans la douleur quand on vient au Castellet aussi pour trouver le soleil et la mer... mais bon !

Une petite hâte que le damier mette fin à ces conditions et que l'ensemble des convives puisse s'adonner à une activité qu'ils maîtrisent tous à quelques rares exceptions (comme cet énergumène de Fred D., que même Angus lui en interdirait d'écouter ses riffs) à savoir l'apéritif (avec ou sans alcool mais plutôt avec globalement (mais avec modération... ou sans !)). C'est sûr que certains

maitrisent
mieux cette
dernière

activité que la Fun Cup. On ne peut être bon partout comme disait Sylvain C., mais pas forcément pour lui bien évidemment.

Le résultats de ces essais pour ceux que cela intéresse, peu nombreux j'en conviens, fait la part belle à la 400 de DNS, suivie de la 888 de AC Motorsport, et la 404 du Groupe Lemoine, la 405 de Defi Baticonfort et la 911 de SPI.

La 261 de Black Cofigex is Beautiful est derrière la 193 de Tetris. Et les vociférations, rappelant le rôle de Pumba en rut, du prince des Sables d'Olonnes ni changeront rien au désespoir de l'aiglon de l'Algarve du nord à gauche du Portugal. Et le troisième nous demanderez vous à juste titre : diablo secoué par les spasmes incessants de ses ricanements.
Quel attelage !

Les difficultés de certains sont effectivement certaines : avec la pluie ça glisse !

Voile pudique, et ça arrange bien certains qui emballent, sur le reste de la soirée. Leurs têtes au petit matin du départ parlaient à elles seules. On aurait dit les petits pinceaux ! Qui ces derniers ont été fidèles à leur réputation qui désormais relève de la légende. Faciès du matin à l'appui. Dimanche matin le soleil se lève ! Et c'est beau ! Et c'est apprécié... à l'unanimité !!!

Les rayons de l'astre solaire nous caressent doucement l'échine. On en ronronnerait presque de plaisir. Ou de soulagement. La mise en grille démarre dans la sérénité. Le tirage au sort, réalisé par une main innocente, avait favorisé la 192 de Auvergnateam (ce qui atteste de l'honnêteté du tirage au sort : jamais un auvergnat n'aurait déboursé un centime pour acheter la pole position, ni rien du tout d'ailleurs...).

La 255 d'Allure Team, pour leur retour en terre française complète la première ligne. La 165 d'Eagle Racing pour fêter l'absence de Régis est en deuxième ligne avec la 888. Et comme disait Didier M., quand Régis ne vient pas... les huitres non plus !

Quelle misère !

La 42 des Opalines n'a jamais été aussi près de la ligne de départ. Le vertige... La 135 du haut de sa quatrième ligne ne craint rien grâce à un Didier R. qui permet à cet équipage de toujours figurer en bonne place dans les classements. Magnifique septième ligne pour Groupauto et l'excellent réseau Top Garage chez qui vous trouverez toute l'assistance et tous les services de vos rêves pour vos petites merveilles. En plus ils sont sports car ils pourraient être devant s'ils le souhaitaient mais ils préfèrent laisser la place aux autres. Le sens du service jusqu'au bout !

La 405 de Defi Bati est à la 16ème ligne. Nous entendons d'ici les mauvaises langues et nous préférons y répondre immédiatement : l'absence de Pascal A. n'est pas due au fait qu'il ne pourra pas être vainqueur de la saison 2017, car les Juliens n'ont même pas réussi à gagner toutes les course. Pas du tout ! Il était ce week-end au mariage de sa sœur ! Impossible d'y déroger. Et c'est quand même la moindre des choses qu'un fils unique assiste au mariage de sa sœur ! Quand même ! La

mise au

point méritait d'être faite et ainsi de faire taire les ragots surtout venant de ceux qui sont toujours les mêmes, du Portugal, de la Corse ou d'ailleurs !

Très très belle course. Vraiment.

Il a fait beau les gens étaient contents !

Surtout la 888 AC Motorsport vu qu'elle a gagné, la 298 de No Limit Racing vu qu'ils terminent deuxième, et la 404 du Groupe Lemoine vu qu'ils sont troisième. Les frères n'auront pas de timbale sur la 275 de Zosh Dirob terminant quatrième, même si Didier R. a tout fait pour rattraper leurs erreurs mais cela n'a pas suffi.

La 405 de Defi Bati avec une belle course en suivant et puis vient gentiment la 9 des SPEBI, où là si on met cela au regard de leur hygiène de vie cela relève tout simplement du miracle. Nous pourrions largement leur donner la première place (dans un classement relatif), après peut-être un Julien S. qui rentre quand même dans la catégorie des solides...

Polo pas mal quand même. Il faut dire que le dernier qui a voulu le suivre est devenu aveugle... MarcO P. a insisté lourdement afin que nous soulignions que la 193 de TETRIS termine 7ème, soit dix places devant la 261 de Black Cofigex is Beautiful, ce qui est énorme.

Selon Gérald la 114 d'Eurodatacar aurait pu mieux faire que 12ème, si l'abbé ne tisait pas. Sur la 165, en l'absence de Régis, c'est au tour de Christian de faire le c... Equipage solidaire et homogène : il y en a toujours un pour le faire.

La 259 des Mc Do aurait voulu mieux finir que 21ème mais les autres n'ont pas voulu.

L'essentiel reste et demeure : la satisfaction totale de la quasi totalité entière de tous. Le bilan de ce week-end : on a eu un peu peur à moment donné, mais cela s'est arrangé, et on a passé un top week-end en toute intimité, entre 350 pilotes, dans la plus grande convivialité.

What else !?!



Les 2 x 3h30 de Ledenon - 29, 30 sept. et 1 oct. 2017



C'est sûr maintenant, Ledenon sous la pluie ça glisse
Gérald le Magnifique l'était moins samedi matin
87.984 roues en dehors de la route de course
Romain Dumas s'est bien marré en Fun Cup
Vincent R. aime la choucroute
Un de plus chez les Leroy, le champagne va couler à flots dès Nogaro
Curieux... les Dalavalle ont été raisonnables
Jean Yves P. non !
Quand ça glisse certains ont du mal...

Denis Brogniard a encouragé Evan : excellent !
C'est sûr il n'y a pas de taxi à Nîmes après 4h du matin
Les Carrion TP ont assuré grave
C'est normal que ce soit Nico G. qui porte le prochain ?
Axel avait prévu les couches
Les P'tits Pinceaux sont réguliers... dans la bêtise !
Deux équipages anglais ce week-end : Brexit
On ne pourrait pas brexiter Mathieu V. ?
Black is Beautiful
Certains Auvergnats devraient arrêter la truffade
En Mitjet les plus rapides aux essais étaient la 42 de MT Racing, la 999 de TFE et la 16 de 1ère Ligne (quel souvenir sa première ligne...)
Thomas Coville avait sorti les foils !!!
Robin P. a bu de l'eau dimanche
MT Racing est un acronyme de Mélange Tout Racing : Pomerol, Margaux, Chateaufort, Cornas...
Lou R. était contente de sa première course
Olivier P. trouve que ça doit être sympa d'être content
Il n'a pas plu sur Olivier P.
Cédric ricane...

Sébastien G. a pris un an et trois grammes
Les plus rapides aux essais en Fun Cup étaient : peu importe vu qu'il y a un tirage au sort !
Marc Olivier P. n'aime plus Ibiza du tout
Jérôme D.C. en ri comme le guignol de Johnny
En Mitjet la course a été remportée par la 999 de TFE devant la 97 d'Orhès Groupe Dallavalle et la

70 de
DN'SRacing

Malgré tous les efforts des autres les Spebi ont réussi à encore terminer aux pieds du podium
Les SPI ont vieilli : couchés 21h !

La course du matin en Fun Cup a été remportée par la 280 de Socardenne devant la 888 de AC Motorsport et la 405 de DEFI BATI

L'après midi c'est la 888 qui s'impose devant la 280 et la 400 de DN'S Racing : et comme disait Philippe R. de chez Leclerc là où c'est moins cher : y a pas que des petits maigres qui arrivent à monter sur le podium !

Moralité : c'était bien !

Final en apothéose à Nogaro avec 62 Fun Cup et une trentaine de Mitjet

Vous pourrez suivre cet immense Monsieur, qu'est Thomas Coville, d'ici quelques semaines au Trophée Jacques Vabre (François G. cherche encore dans quel café parisien ça se passe...).

Vivement la prochaine.



PODIUM
FUN CUP
GÉNÉRAL

- 1 - 280 - SOCARDENNE BY MILO
- 2 - 888 - AC MOTORSPORT 3
- 3 - 405 - DEFI BATI 405



PODIUM
FUN CUP
CORPORATE

- 1 - 118 - PP81
- 2 - 145 - GROUPAUTO
- 3 - 172 - EURODATACAR 1

Les 8 heures de Nogaro - 21 et 22 octobre 2017



ON EN VEUT ENCORE !!!

Cool cool ! C'est la dernière course de l'année donc papa m'a dit que j'irai pas à l'école jeudi et vendredi pour pouvoir venir à Nogaro. En même temps j'aime pas l'école. Le CE1 c'est nul ! Ca sert à rien l'école ! Et puis moi plus tard, je veux être pilote de formule 1 et agriculteur.

Moi je préfère voir les voitures, trainer avec les mécanos, et puis en plus y a le gros comptable qui gueule tout le temps après tout le monde. Il est drôle. Surtout quand il râle après le pompiste des bateaux.

Maman elle est pas trop d'accord pour que je loupe l'école. Mais bon papa il était nul aussi et pourtant il a trouvé du travail. Donc je ferai bien pareil. Je risque rien d'abord pasque même tonton il a trouvé du travail... On est parti pour Nogaro. C'est long comme voyage.

Arrivé là bas, tout le monde a l'air content. Pourtant c'est la dernière course, et moi du coup je pensais qu'ils seraient tristes. Ils ont tous l'air trop contents de se revoir. Papa dit que c'est pasque c'est un grand chelem : y a pas Pascal A. ni celui qui se fait appeler le King de Braga. Au début je croyais que c'était un plombier, mais en fait j'ai pas trop compris il s'occupe de profils de sourcils, enfin un truc comme ça. Il doit être esthéticienne à mon avis. Donc les gens sont contents qu'ils soient pas là. Moi je trouve ça dommage pasque du coup y a pas le petit qui ricane à côté et moi je l'aime bien le petit qui ricane. Tant pis.

Le jeudi soir c'est plus tranquille, il y a moins de monde. Le problème c'est que du coup papa a plus de temps pour me surveiller donc je dois aller me coucher plus tôt... Je me balade quand même rapidement dans les boxes : y a 56 Fun Cup et 27 Mitjet. C'est canon. En plus ce week-end c'est 8 heures de Mitjet et 8 heures de Fun Cup.

Pour la dernière course de la saison ça promet. Surtout que des fois y a des pilotes qui sont pas très malins, alors si en plus il pleut, ça va faire boum.

Assez rapidement. Papa me retrouve et je dois aller me coucher.

C'est nul, il est même pas tard. Tant pis pour la peine je fais comme Marc O. je me brosse pas les dents !

Vendredi

matin je me

lève tôt

comme ça je peux trainer autour des voitures vu qu'ils dorment encore. Ça commence pas trop tôt les essais. Assez vite les premiers pilotes arrivent. Même Jérémy M. est en avance. Je pense qu'il va neiger fort cet hiver.

Tout le monde s'installe tranquillement et zoup début des essais de Mitjet. Alors là ça barde pasque y a quelques avions de chasse en Mitjet. Des pilotes qui vont vraiment super vite. C'est cool. A côté y en a qui sont posés mais ils ont l'air de vraiment beaucoup s'amuser quand même.

C'est là que j'ai pris ma première engueulade. Je me suis loupé au freinage avec ma trottinette donc j'ai fait un super dérapage trop bien mais le final était pas terrible du coup j'ai renversé tous leurs trucs dans le stand. Pas grave. Ils ont crié un peu fort mais je m'en fous de toute façon. Je suis parti dans le stand plus loin voir si y avait le chauve que j'aime bien, le breton qui dit toujours des bêtises. Il est sympa. On aurait pu être dans la même classe si il avait pas redoublé. L'ambiance est sympa. Les pilotes sont à la fois déçus que ce soit la fin mais contents d'être là pour la dernière. Y a même celui qui va vite pas longtemps et qui fume toujours et qui sourit tout le temps. Lui il est super content pasque son rêve c'était de rouler avec Polo, et Polo a enfin accepté ce week-end pour la dernière. Il est vraiment sympa ce Polo.

Matthieu V, il est gentil lui aussi mais les autres ils font que se moquer pasque il parle aigu et beaucoup et qu'en plus il dit des fois des bêtises et que même que des fois c'est des fois tout le temps. Mais comme dit Manu D., chez AGS, eux, ils ont Christophe C. C'est moins aigu mais sinon ça se vaut qu'il dit. Ils sont marrants ces pilotes. J'ai cassé un truc chez GPC mais ils l'ont pas vu, alors je suis parti.

J'ai demandé à papa qui sont les plus rapides aux essais, mais il m'a dit que c'est l'heure de manger et que j'aille me laver les mains. Je le fais pas. Ça sert à rien le noir y part plus. Maman elle veut pas me croire mais c'est vrai. Du coup je sais pas les résultats. C'est nul. En plus j'ai pas faim. Avec tout ce que j'ai avalé chez les teams je vais vomir...

Papa m'installe à table. Et dès qu'il a le dos tourné je file en trottinette. Il serait bien capable de m'envoyer à la sieste.

Je traîne un peu, croise quelques pilotes avec des gros ventres qui font la sieste avant la course. C'est rigolo, ils bavent un peu. Des fois beaucoup. J'ai envie de leur mettre un truc dans la bouche pendant qu'ils dorment. Je l'ai fait une fois à Polo mais vu la branlée que j'ai pris après de papa, je crois qu'il veut pas. C'est nul pasque il y a plein de punaises en cette saison...

On est à 10 minutes de la mise en grille

Je le sais car il y a plus un WC de libre et comme ils ont taillé les pissotières pour le Grand j'atteins pas la faïence !

La pit-lane est au vert. Je file à contre sens vers la grille de départ. Pour pas qu'ils m'empêchent, je me mets au milieu d'un groupe de mécaniciens qui sentent pas bon. Mais gentils. Chez M3 je crois... Ni vu ni connu je suis sur la grille de départ. C'est trop bien. Zut y a Julia. Je me mets derrière une voiture. Avec sa tignasse elle m'a pas vu. Heureusement sinon, elle, à chaque fois elle me vire. Elle est relou. Tout le monde est rangé. Les pilotes descendent. Ça chambre sévère. Même Cyril S. il chambre. Pourtant il va pas vite...

Ça rigole

bien. Ils

sont

vachement concentrés pour dire qu'ils vont faire une course dans 5 minutes. Je choppe une grosse clef dynamo pour resserrer... et là je me prends un tir par le mécano. Je veux pas grandir ! Apparemment ça les rend tous pénibles d'être grands. Ça sonne. Il faut évacuer la piste.

Je cours pour aller sur la terrasse. Je pousse et me fraie un passage jusqu'à la rambarde. Quelques gens râlent. M'en fous.

Le départ est propre. Pas d'accrochage. Trop sages ces pilotes. Moi je pousserais les autres comme dans GTA.

Le petit Julien A. qu'a gagné la Carrera Cup, il a pris le départ. Il les a tous mis d'accord. MDR.

Merci De Rien.

Au premier changement ça allait...

Au deuxième changement, là on sentait que les pilotes avaient pas le même physique. T'as Christian C. sur la 99 notamment qu'avait pris cher. C'est drôle de les voir. Y en a qui sont tellement rouges que tu te dis que s'ils restent comme ça ils sont grave dans la merde.

Après j'ai pas trop regardé la course : j'ai croisé mon copain Polo derrière les stands qui était en panique. Panique chez Polo c'est qu'il passe de 2 à 4 de tension. En fait le soir les malins de chez M3, ils organisent une soirée terroir : chacun amène des spécialités de son pays, solides et liquides. Les Parisiens sont dispensés. On mange pas de champignons de Paris, ni de cafards... Mon Polo lui il est de Bretagne. Eh ben il a prévu de faire des mojitos ! Il m'a dit que c'est une spécialité bretonne. Je crois bien qu'il me prend pour un con des fois. C'est super, il va m'en faire boire un peu sans qu'on le dise à papa. Après je lui dirai et il va être fâché mais il va vite se calmer sinon je le dirai aussi à maman et là elle appelle direct le JAF. Trop drôle.

Sauf que le Polo pour faire des mojitos, il a juste pas acheté la menthe. C'est un champion mon copain Polo. Donc il a une tête, on dirait un cocker triste. Un Matthieu V. qui aurait une extinction de voix. Un Yves B. avec une bouteille d'eau. Misère. Apparemment le préfet du Gers a été appelé pour réquisitionner tous les stocks du département. Il faut bien ça.

On a tellement ri que du coup on a juste su que la 8 de AGS a gagné devant la 79 d'AGS et la 46 de Modena Motors.

Je rejoins vite le auvent de 4-Race où se déroule la soirée, vu qu'ils font même pas de podium le soir. Soit le Grand désagréable était déjà à l'apéro soit la grande blonde qui a un prénom tordu avait piscine. Sous les auvents ça s'active. Ils mettent les plats en place. J'en pique un peu avant que Franck E. arrive. Il dit qu'il mange pas beaucoup. Il doit trop respirer alors...

Un truc de fou les gens arrivent en masse de tous les teams de Fun Cup, de Mitjet. Ça rigole, ça boit, ça mange, ça boit... chez Milo on a l'impression qu'ils reviennent du Sahel. Ils boivent encore plus que SKR.

Du coup, comme il font tous n'importe quoi, personne ne me surveille et je peux faire des sauts de l'ange sur les canapés. J'adore. Il y a un pilote qui est assis. Je tombe juste à côté de lui. Il me fait les gros yeux. Je recommence. Il me regarde. Je recommence. Il s'en va. Yes !

Les gens doivent avoir très soif. Polo écrase la menthe du préfet. Il écrase. Il écrase. Au bout de 21

litres de
rhum y a
plus de

menthe. Je l'avais vu à la télé que dans le Gers c'était la sécheresse cette année mais je pensais pas autant. Heureusement qu'il n'y avait pas que ça à boire.

J'entends au loin la voix de mon père. Je fais semblant de pas l'entendre. Il insiste. Du coup je file à l'opposé et il abandonne. C'est sûr qu'il veut que j'aïlle me coucher. J'irai pas ! La marabunta passe sur le buffet. Ça bouffe un pilote dis donc !!! Je me faufile entre les gros ventres quand je sens mon oreille qui part violemment et douloureusement vers le ciel. Mon père. Direction le lit. Mais toujours solidaire avec Marc O. Zut je pourrai pas aller aux Cordeliers il paraît que c'est canon. Ils disent que la science progresse là-bas. A mon avis les gars de MT Racing ils vont y aller, ils avaient l'air chaud comme des baraques à frites pour faire progresser la science. J'essaie de lutter contre le sommeil pour faire le mur. Je m'endors.

Au petit matin je suis réveillé de bonne heure.

Ne rien manquer de cette seconde course de Mitjet. J'aperçois la tête de Franck E. Vu sa tête j'espère pour lui qu'il est du soir... Je fais mon petit tour du paddock en trott' juste avant la mise en grille. J'arrive chez MT Racing, curieux de voir ces scientifiques en herbe. Je passe ma tête sous le auvent. Personne, si ce n'est une forme, assez grosse, échouée sur un canapé qui pousse des gémissements. Pépé dit que quand elle fait comme ça Marguerite c'est qu'elle va mettre bas. Du coup je vais dans le box : ça me fait penser au truc qu'on a vu à l'école avec l'autre au chapeau ridicule... la retraite de russie. Les fidèles grognards ont été défaits ! Même le Bandi de grand chemin communal ressemble au Poltergeist. Je sais pas si ils ont trouvé la formule mais la science ne risque rien à mon avis.

Dominique L. secoue sa tête de droite à gauche, puis de gauche à droite, puis de droite à gauche, puis... Je repars. PTDR. Zut ! C'est la mise en grille et je suis à l'opposé. Je file. Wahouh !!! J'ai failli tomber en apercevant la tête du toujours élégant Gérald R., que tous nous envient. On dirait un Picasso ! J'te jure !!! Je ferai jamais de la science ça a l'air trop dangereux. Je tente la passe de deux pour accéder à la grille de départ, sauf que la grande patronne du circuit en forme de cerbère est pile au niveau de l'entrée. Elle me voit. J'ai pigé : c'est mort. M... F... C... Retour sur la terrasse. Poussez vous les grands pas beaux. Départ. Clean. La même en couleur : le Julien A. ouvre la grand voile et Louis G. sort les rames. Et c'est reparti pour quatre heures. Bon je vais déjeuner quand même. La pluie arrive en plus. J'aime pas la pluie. Et vu comment ça sort, y a des pilotes qui doivent pas aimer ça non plus...

J'y retourne rapidement avant la fin pour voir ce que ça donne. Apparemment Louis G. et Jérémy M. se sont grillés les neurones sur la stratégie et ils gardent la tête. De la course. La 999 de TFE est dans le coup, la 79 AGS aussi et même la 42 de MT Racing. Guedin !

Celui qu'ils appellent l'abbé arrive péniblement sur le circuit. Une chose est sûre : l'abbé tise ! Il ressemble plutôt au curé de Cucugnan. Oh le vin de messe... ça rappe ! Faudrait que j'arrive à y aller ce soir dans leur bouge. Il s'y passe des choses graves...

Le constat affligeant de la déchéance de l'humanité m'en a fait louper l'arrivée. Quel c... Les positions n'avaient pas bougées à l'arrivée. J'ai rien manqué.

La transhumance commence :

Les 250

pilotes de la
Fun Cup

vont au briefing qu'ils n'écoutent pas. Oh excellent ! Y a le barbu qui gueule dans les cuisines à la télé. Je me souviens jamais de son nom. Il va gueuler si les voitures sont pas propres. Les mécanos appliquez-vous !!! Propres ! Pourvu qu'il voit pas Kiki... Oh puis le père de "Parents mode d'emploi". Vite que je trouve papa pour qu'il lui explique...

Excellent ! Je les suis. J'arrive à la salle de briefing. C'est gavé de monde. J'arrive même pas à entrer. Dans le fond j'en entend deux qui sanglotent doucement. C'est les Kubik qui sont tristes pasque leurs mascottes préférées ont fait les gros fayots et sont restés à la maison pour faire plaisir à leurs femmes au lieu de venir s'amuser avec les copains. Ils disent que les portugais ça vaut rien, ni les comptables véreux. Le sermon se termine et tout le monde file en voiture.

Moi je descend tranquille au podium de la saison Mitjet

Ils sont tous tout contents, même ceux qui ont pas gagné. C'est la 999 de TFE qui a gagné devant la 79 d'AGS et la 70 de DNS. Moi j'empile les sacs de coussin pour me faire une zone d'atterrissage. Je prends mon élan et je plonge dedans. C'est génial ! Le Grand il veut pas que je le fasse. M'en fous ! Pendant qu'il fait le podium il est trop occupé à dire des imbécilités donc il fait pas attention. Tranquille ! Je donne deux coupes et je plonge. Domitruc elle est contente que je donne les coupes sinon c'est elle qui doit les donner et elle veut pas faire la bise aux pilotes. Apparemment ils transpirent et sentent pas bon. Donc elle est contente. Et quand elle est contente, elle me serre dans ses bras. Et quand elle me serre dans ses bras, j'aime bien ça. Bon, je retourne plonger.

Une fois bien transpiré. Je vais prendre un goûter. Moi je prends pas du houblon à quatre heure. Oulala... En chemin je croise Jean Pierre R. et Vincent R., bras dessus dessous. J'espère qu'ils ont pas le vertige, pasque quand tu regardes leurs yeux tu vois un grand vide. Ça doit être des scientifiques eux aussi... Je ne regarde pas une seconde les essais. C'est moi qui décide des positions vu que je fais le tirage au sort avec Julia. Elle croit que je suis innocent qu'elle dit. La naïve ! Si elle savait...

C'est maintenant la fin des essais

C'est bon le Nutella. Bon quelle bêtise je vais pouvoir faire maintenant...?

Je croise des auvergnats. Ça se reconnaît facilement. Surtout de profil. Papa m'a dit de pas les embêter les auvergnats pasque c'était déjà bien assez dur pour eux. Donc je passe. Je tombe sur le pompiste. Sans commentaire.

Pas de pot : le Grand. Y m'empêche toujours de faire ce que je veux celui là. Il me regarde de travers. Je lève le poing dans sa direction. P... il perd rien pour attendre lui... tu vas voir quand je serai grand tu vas prendre cher toi !!! Je file.

C'est maintenant la fin des essais. Je zone dans les boxs. Les mécaniciens s'affairent. Les mécaniciens savent faire. J'aime bien les voir se jeter partout pour remettre d'aplomb ce que les pilotes s'évertuent à détruire. C'est beau. Moi je leur balancerai la clef à molette dans le beignet. Clair ! M'enfin...

On arrive déjà à l'heure de la soirée. Papa veut que je me lave un peu avant. Le visage et les dents sinon il dit qu'elles vont tomber. Kiki les a toujours donc je risque rien ! Bon vu comme il me tient les cheveux je vais faire semblant quand même...

Ils prennent les jeunes de la banda de Nogaro. Soirée sympa avec des jeux intelligents, bien adaptés au public présent. Rien à dire.

C'est à ce moment que la stratégie se met en place. Papa est bien motivé pour démarrer les études scientifiques et fait pas trop attention à moi. J'arrive à me glisser dans la voiture qui amène au laboratoire des Cordeliers. Enfin je vais découvrir cette antre mystérieuse qui décalque la tête de la majorité des pilotes. On gare la voiture. De dehors ça ressemble à pas grand chose. Et quand tu ouvres la porte : c'est comme le Titi Twister !!! Le vrai celui du film que j'ai vu avec mon cousin qui fait autant d'imbécilités que moi mais qui est bien moins fort quand même. Faut dire que son père il est quand même très grave. Le mien, il crie un peu mais je fais ce que je veux... C'est les nouvelles méthodes de pédagogie infantile de Françoise Dolto. J'élève mon enfant édition 2015, sans l'avoir lu et revisité par l'école Montessori. MDR. Bref je raconte pas ce qui se passe là-bas.

Faut être scientifique pour comprendre.

Enfin d'y être allé ça explique beaucoup de choses...

Au lit ! Et c'est pas dommage, je suis vanné.

Réveil en biais sous les nuages noirs pour une mise en grille de Fun Cup

Je les enfume tous ce coup-ci et je me retrouve comme un seigneur sur la grille de départ. Bonheur. Y en a partout. Je vais d'une voiture à l'autre. Ambiance de ouf. Jusqu'à l'arrivée de la pluie à 5 minutes du départ. Le plan foireux. Vu comment ça glisse ça va être chaud... On court jusqu'à la terrasse.

Départ en ordre de bataille

Un Fred D. en pole avec un départ digne d'un footballeur. Pas d'accrochage. Zut !

Y en a qui marchent sur des œufs. Y en a, beaucoup beaucoup beaucoup moins nombreux, qui marchent sur l'eau. Julien Jésus A. stratosphérique parti 11ème ligne, premier à la fin du 2ème tour au volant de la voiture du lapin. Et à Nogaro pas moyen de tricher sur les lignes de course... sinon c'est mur ou bac à graviers. Ça les calme net !

Trop chouette ce départ. Après un bon bibi-choco, je me balade pendant la première fenêtre de changement. Je tombe sur le chef de la télé qu'on sort de la voiture : pas de cauchemar pour lui, mais une grande banane qui barre son visage. Tu vois c'est sympa d'être content !

J'arrive chez SKR. Et là c'est l'expectative. On a perdu la 193 de Tetris. Avec Franck E. au volant. Déjà perdre une voiture c'est pas évident. Mais avec Franck dedans c'est chaud quand même. Là ils passent en revue les hypothèses probables, les plus farfelues. En gros ils se payent tous sa poire. Tous regrettent beaucoup qu'Olivier P. ne soit pas là pour l'accueillir à la descente de la dépanneuse. Même Franco L. s'est fait un peu pipi dessus tellement il riait. L'arrivée est triomphale. Comme Jules César dans Astérix sur son char, mais avec un char adapté. Là les pilotes font semblant de moins rire, comme le fayot de Marc O. Pourtant avec tout ce qu'il avait balancé avant...

Bon Franck il dit que c'est pas de sa faute c'est l'autre c... de la 165 ? Là le doute est permis... il y en a plusieurs sur la 165... Le coupable serait dresseur d'huîtres à ce que j'ai compris... Rue Montfaucon... Paris...

Je suis parti pasqu'ils étaient trop rigolos.

J'avale un mars, une saucisse, des nouilles, un steak haché, un peu de frites, et des cacahuètes, dans cet ordre et zoup ! Devant la playstation !

Et là au bout de trois virages de GTA, mes yeux clignent. Clignent. Clignent. Zzz.

Quand je me réveille...

...tout le monde se précipite au mur pour l'arrivée. Déjà ?!? C'est interdit mais j'y vais aussi ! J'adore ! Pas ce qui est interdit. Quoique... Allez au mur ! C'est l'euphorie totale. Apparemment le premier a gagné. C'est pas le plus vieux, à 62 ans, mais il avance encore vite le Fertoche : la 404 du Groupe Lemoine gagne la course devant la 275 de Zosh Groupe Dirob et la 888 d'AC Motorsport.

Tout le monde se retrouve autour de leur machine préférée...

...qui distribue la dorure liquide, pour donner les timbales aux pilotes. Je distribue. Il y a de l'ambiance. Faut que je dise à mon père de faire des économies. Moi aussi je voudrais bien devenir pilote. C'est cool pilote apparemment. Dommage il y a plus les coussins. On donne aussi le podium de la saison tant qu'à faire. C'est les mêmes dans un autre ordre : la 888 puis la 404 et la 275.

Tout le monde s'embrasse ...

... Se félicite. Se serre dans les bras. S'embrasse encore. Je me pose des questions des fois... En tout cas ils ont l'air ravi. Un peu tristes certains. Tous. C'est déjà fini... Ça passe trop vite. Ce week-end... Cette année... L'hiver va être long bazar... Faut absolument que je négocie avec papa pour qu'on torde maman : je veux aller à Abu Dhabi. De toute façon j'apprends rien à l'école. Je serai mieux au soleil. Papa me dit que l'on doit partir. Retour au bercail. Je dors quasi toute la route... On arrive à la maison. Je saute dans les bras de maman : "Ça va mon Elio ? C'était bien ton week-end ?" Imotep maman ! On est un Giltaire ou on l'est pas !



PODIUM

FUN CUP GÉNÉRAL

- 1 - 404 - GROUPE LEMOINE
- 2 - 275 - ZOSH - GROUPE DIROB
- 3 - 888 - AC MOTORSPORT



PODIUM

FUN CUP CORPORATE

- 1 - 161 - ORHES - LUCIFER
- 2 - 95 - DAF 1
- 3 - 276 - ZOSH - LA MIFA

PODIUMS SAISON 2017



CLASSEMENT GÉNÉRAL

- 1^e - 888 - AC MOTORSPORT
- 2^e - 404 - GROUPE LEMOINE
- 3^e - 275 - ZOSH-GROUPE DIROB



CLASSEMENT CORPORATE

- 1^e - 201 - ORHES - FDP SOLUTIONS
- 2^e - 162 - ORHES - LUCIFER
- 3^e - 145 - GROUPAUTO